

Zéro déchet : « On ne peut pas faire deux révolutions en même temps »

ÉCOLOGIE

Cette politique ambitieuse suivrait celle des mobilités.

Valérie Marco
vmarco@midilibre.com

« Je suis un monomane de l'extraction des biodéchets de la poubelle grise ! », voilà qui est dit. François Vasquez, délégué à la politique du "zéro déchet", qu'on n'entendait plus trop sur cette stratégie, sauf ses "100 mesures" (lire ci-contre) adoptées en conseil de Métropole en mars dernier, continue pourtant d'œuvrer en coulisses.

« Les biodéchets, c'est plus du tiers d'une poubelle grise », rappelle celui qui a transformé Ametyst en station de compostage avec une « ligne verte », tout en admettant le recul du tri alimentaire depuis 2010. « On avait 9 kg par habitant en 2010, on n'est plus qu'à 4 kg. »

Un bac orange qui sert... de caisse à outils !

En attendant l'arrivée de bio-seaux destinés à recevoir les restes alimentaires dans un futur indéterminé, « il faut ressortir les bacs orange qui, aujourd'hui, servent de caisse à outils ! » Sa politique « de rupture » s'écrit sur le long terme. Voire le très long. Et pas à l'ombre d'une autre. « On ne peut pas faire deux révolutions en même temps. » La première ayant concerné les mobilités, François Vasquez attend son tour. Une phase de recrutement de 30 agents, lancée il y a deux ans se poursuit, « une révolution administrative ! » Si l'organigramme « est défini »,



François Vasquez, le zéro déchet n'a rien à voir avec "la propreté". KS

les tensions demeurent mais il faudra se hisser à un même niveau de communication que pour les pistes cyclables, la gratuité, etc. La prévention sera mère de cette nouvelle éducation. « Il faut des composteurs de quartier, des points d'apport, des bacs, des bio-seaux, il faut lancer des marchés publics qui n'ont jamais existé. Il faudrait même que l'économie circulaire soit rattachée au pôle déchets, car l'un ne va pas sans l'autre (lire ci-dessous). »

« Il y aura toujours 10 ou 15 % de crétins crasseux »

Le citoyen dénonce la saleté sans remettre en question son propre impact, « on jette tout n'importe où et on se plaint que c'est dégueulasse », mais à leur décharge, « les moyens et l'information manquent, les deux devront être concomitants ». Jusqu'ici le "zéro déchet" était assimilé à la propreté, déplore le vice-président qui entend faire de la politique « pour ceux qui

grise, une fois débarrassée de tout ce qui peut être trié. « Ceux qui ne sont pas très motivés vont payer. Et prendront des prunes pour tout dépôt sauvage ! Le climat ne nous offre pas de plan B, nous sommes dans une politique de rupture. » Pas sûr que sa stratégie sera mise en œuvre de son vivant politique (remplirait-il si cela se profilait ?), « mon objectif est de mettre en place les engrenages pour ne plus faire machine arrière ». François Vasquez bénéficie d'une belle unanimité, « il n'y a pas de clivage politique ». Quoique (lire ci-contre). « Malgré la gabegie, les investissements nécessaires comparés aux 100 M€ annuels pour traiter les déchets ne sont pas si énormes ! Il faut être capable de mettre 10 M€ sur la table pour commencer. »

Et vite, car il alerte. La TGAP (taxe sur les activités polluantes), le prix des exutoires (décharge et incinération) et de tous les contrats de prestataires vont exploser dans ce mandat. « Des collectivités brûlent tout, elles sont au banquet ! Leur réveil sera brutal. » Dans une métropole qui accueillera 25 000 habitants en plus d'ici 2026, « soit 15 000 tonnes de déchets supplémentaires, la flambée des tonnages sera un tsunami. »

Des assises nationales à Montpellier ?

CONGRÈS D'une métropole à l'autre, il semble que Montpellier fasse figure de bonne élève. « On parle de notre ambition, de notre stratégie, mais évidemment pas de sa mise en œuvre puisqu'elle n'a pas encore démarré », s'enorgueillit François Vasquez. « Des modèles, il n'en existe aucun mais je sais que ce sera nous dans les années qui viennent. » D'ailleurs, le directeur de la société Idealgo, qui organise les prochaines assises nationales des déchets, l'aurait contacté pour qu'elles se déroulent à Montpellier en 2023. « À condition qu'on axe sur la prévention, l'innovation et les moyens du futur et non pas sur l'ancien système, les incinérateurs. » Ce dernier lui aurait promis d'écrire ensemble le programme !

Un plan non planifié pour l'opposition

MÉTROPOLE

Dans le cadre de la programmation pluriannuelle des investissements (PPI) 2021-2026, dont 45 M€ sont dédiés à la stratégie "zéro déchet", une feuille de route a été adoptée en conseil de métropole du 22 mars. Les "100 mesures" qui y figurent sont censées permettre l'optimisation de la collecte et le changement des comportements via une politique d'incitation.



Les patrons du BTP doivent contribuer. RDH

« Vous êtes dans l'impréparation ! »

Présenté dans les grandes lignes par François Vasquez, ce plan apparaît flou à l'opposition. Alenka Doulain partage l'ampleur de l'ambition, salue le travail des équipes mais déplore un manque cruel de dates, de chiffres, bref d'orientation : « Il n'est pas fait mention de l'objectif de réduction des poubelles grises, ni des moyens humains à mettre en œuvre. Depuis deux ans que vous êtes élu, vous êtes encore dans l'impréparation. » Bref, il lui semble bien difficile de voter pour « un plan sans planification ». Des propositions sont avancées, comme l'installation rapide de ressourceries, par quartier et par commune, le recrutement d'ambassadeurs en porte-à-porte, « et que l'on fasse contribuer les plus gros producteurs de déchets », qu'elle impute aux patrons du BTP pour une part non négligeable,

« près de deux tiers des déchets produits émanent d'eux ! » S'agissant de la taxe incitative, c'est encore « sur les plus modestes que cela va tomber ». Ce qui fait réagir François Vasquez : « Dire qu'informer, c'est culpabiliser, c'est fabuleux ! En quoi les plus modestes seraient-ils dans l'incapacité de trier si les moyens existent ? »

Sur la filière CSR (combustibles solides de récupération) plébiscitée, qui transforme les déchets en combustible, dont le plastique, François Vasquez y voit « un échec environnemental ». Incinérer, c'est non. « Tout ne sera pas réglé en quatre ans ». Il s'agit de commencer simplement. Peut-être en extrayant le verre des poubelles grises : « On en retrouve 12 000 tonnes. Si l'on en sortait 5 000 tonnes, cela représenterait déjà une économie de 2 M€ chaque année ! »

On recherche des idées qui tournent rond

ÉCONOMIE CIRCULAIRE

Chaque habitant de la Métropole jette 520 kg de DMA (déchets ménagers et assimilés, électroménager, meubles, verre, poubelles, textile, etc.) et 270 kg d'OMR (ordures ménagères résiduelles, soit la poubelle grise). Ce qui lui coûte 175 € par an et par habitant pour un budget métropolitain total de 100 M€.

Identifier les nouvelles solutions de réemploi

Si chaque usager triait, sortait les textiles, le verre, les emballages, le papier, les déchets alimentaires, sa poubelle grise serait allégée considérablement, sachant que les seuls déchets alimentaires représentent 40 % de son poids total. Des initiatives heureuses sont nées de ce constat : l'association Compostons par exemple a encouragé les résidents de la ville à déposer leur bio-seau expérimental de restes alimentaires chez un commerçant partenaire.

C'est dans cet esprit et dans le cadre de sa stratégie du "zéro déchet" que la Ville cherche à identifier de nouvelles solutions de réemploi (mise en place de consignes, développement des filières d'éco-conception, de ressourceries...) avec les acteurs du territoire sensibilisés à l'économie circulaire.

Jusqu'au 12 octobre 2022, les porteurs de projets sont invités à se manifester via un questionnaire en ligne sur la plateforme cycl-op.org. On peut y déposer son projet, ses besoins en accompagnement, sa recherche de foncier... Chaque demande sera étudiée afin d'orienter les participants vers les structures les plus compétentes pour les aider à développer leurs initiatives. À l'issue de ce processus, la Métropole en accompagnera certains, par de la mise en réseau et de la communication.

> cycl-op.org



Midi Libre partenaire média du MHSC